



Perception de la situation sécuritaire à l'Est de la RDC : Étude de cas à Tshikapa

Rewil BOLIO et Emeraude BALENDA

Résumé

Cette étude vise à évaluer la perception des habitants de la ville de Tshikapa, dans la province du Kasai, sur la situation sécuritaire dans l'Est de la République démocratique du Congo. S'appuyant sur une enquête quantitative menée auprès de 102 personnes, nous postulons que la perception d'un fait social est une fonction directe du niveau de connaissance de l'individu, de l'attention qu'il y porte et des effets qu'il en subit. Les résultats montrent que, malgré la distance géographique et l'absence de liens directs, une majorité d'habitants de Tshikapa sont informés de l'insécurité à l'Est, bien que leur compréhension des causes et leur sentiment d'intérêt ou d'affectation restent limités. L'étude révèle un fort consensus sur le rôle de facteurs externes et de complots internationaux dans la persistance de cette crise, soulignant la complexité de la perception dans un contexte d'enclavement provincial et de circulation limitée de l'information.

Mots-clés : Insécurité, perception, Est de la RDC, Kasai, Tshikapa opinion publique

Abstract

This study aims to assess the perception of residents of the city of Tshikapa, in Kasai province, regarding the security situation in the eastern Democratic Republic of Congo. Based on a quantitative survey conducted with 102 people, we postulate that the perception of a social fact is a direct function of an individual's level of knowledge, the attention they pay to it, and the effects they experience from it. The results show that, despite the geographical distance and the absence of direct ties, a majority of Tshikapa residents are informed about the insecurity in the East, although their understanding of the causes and their sense of interest or being affected remain limited. The study reveals a strong consensus on the role of external factors and international conspiracies in the persistence of this crisis, highlighting the complexity of perception in a context of provincial isolation and limited information circulation.

Keywords: Insecurity, perception, eastern DRC, Kasai, Tshikapa, public opinion

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21929829>

1. Introduction

L'insécurité chronique qui sévit dans les provinces de l'Est de la RDC (Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri et Maniema) est un enjeu national et international majeur. Bien que les conséquences directes soient ressenties par les populations locales, l'impact et la perception de cette crise s'étendent à travers tout le pays. Notre recherche se concentre sur la ville de Tshikapa, située dans la province du Kasai, une région éloignée et géographiquement enclavée par rapport à l'Est. La question centrale est la suivante : quelle perception les habitants de la ville de Tshikapa ont-ils de l'insécurité à l'Est de la RDC ? Notre hypothèse de recherche postule que cette perception est influencée par le niveau de connaissance, l'attention accordée à la situation et le sentiment d'affectation personnelle.

2. Méthodologie

Une enquête quantitative a été menée auprès d'un échantillon de 102 personnes habitant la ville de Tshikapa. Le profil des répondants est diversifié : 64 hommes et 38 femmes, avec une répartition par niveau d'instruction (51 sans diplôme, 42 avec un diplôme D6, etc.) et par tranches d'âge (15-18 ans, 19-24 ans, 25-30 ans, 31 ans et plus). Les données ont été collectées au moyen d'un questionnaire comportant plusieurs questions fermées.

3. Brève définition des concepts

Perception Sociale : C'est le processus par lequel un individu ou un groupe organise et interprète les informations provenant de l'environnement pour se former une image cohérente de la réalité sociale. Dans notre étude, il s'agit de la manière dont les habitants de Tshikapa interprètent les événements de l'Est de la RDC.

Niveau de Connaissance : Il s'agit de la quantité et de la qualité des informations qu'une personne possède sur un sujet donné. Notre étude l'évalue par le biais de questions sur l'accès à l'information (presse) et la compréhension des causes des conflits.

Niveau d'Attention : Cela fait référence à l'importance et à la concentration que l'individu porte à un fait social. L'attention est mesurée par l'intérêt et la fréquence de suivi des informations.

Sentiment d'Affectation : C'est la mesure dans laquelle une personne se sent personnellement touchée ou impactée par un événement, même si l'impact est indirect ou psychologique.

4. Brève présentation de la ville de Tshikapa

Tshikapa est la capitale de la province du Kasai en République démocratique du Congo. Située à la frontière avec l'Angola, la ville est traversée par la rivière Kasai et se distingue par son rôle historique dans l'exploitation minière de diamants. Son économie repose principalement sur l'extraction artisanale des diamants, le commerce et l'agriculture. Son éloignement géographique des grandes routes et des provinces de l'Est du pays en fait une région relativement enclavée. Cette position géographique et le manque d'infrastructures de transport et de communication peuvent expliquer la circulation limitée de l'information et la perception indirecte des événements nationaux.

5. Présentation des résultats

Les données collectées auprès des 102 personnes interrogées sont présentées ci-dessous, organisées par catégorie.

Démographie de l'échantillon

Caractéristique	Nombre de répondants	Pourcentage (%)
Sexe		
Homme	64	62.7%
Femme	38	37.3%
Niveau d'étude		
Sans diplôme	51	50.0%
D6	42	41.2%
G3	6	5.9%
L2	3	2.9%
Tranche d'âge		
15-18 ans	18	17.6%
19-24 ans	26	25.5%
25-30 ans	35	34.3%
31 ans et plus	23	22.5%

Liens et connaissances sur la situation à l'Est

Question	Réponses "Oui"	Réponses "Non"
Originaire des provinces de l'Est ?	0	102
A un proche vivant à l'Est ?	2	100
Déjà visité les provinces de l'Est ?	1	101
Savait qu'il y a de l'insécurité à l'Est ?	97	5

Sources et compréhension de l'information

Question	Réponses
Suit les informations de presse ?	Oui : 62, Non : 40
Si oui, sous quelle fréquence ?	
Très souvent	2
Souvent	5
Parfois	8
Rarement	47
Connaissance des causes et origines de l'insécurité ?	
Très bien	4

Bien	9
Assez bien	12
Aucune connaissance	77

Perception et Solidarité

Question	Réponses "Oui"	Réponses "Non"
Intéressé par l'insécurité à l'Est ?	22	80
Se sent affecté par cette insécurité ?	30	72
Le Rwanda est l'unique facteur ?	37	65
Complot international ?	95	7
Insécurité peut-elle être résolue ?	73	29
Kasaiens solidaires des victimes ?	25	77

Provinces de l'Est sur lesquelles l'attention se porte le plus

Province	Nombre de répondants
Nord-Kivu	70
Sud-Kivu	11
Ituri	21
Maniema	0

6. Analyse et interprétation des résultats

Les résultats de l'enquête confirment plusieurs aspects de notre hypothèse.

a. Niveau de connaissance et perception

La majorité des personnes interrogées (97 sur 102) ont conscience de l'insécurité qui règne dans l'Est du pays. Cependant, cette connaissance ne se traduit pas par un lien direct avec la zone de conflit : aucun des répondants n'est originaire des provinces de l'Est, seulement deux ont un proche y vivant, et un seul s'y est déjà rendu.

En ce qui concerne les sources d'information, la presse joue un rôle clé : 62 répondants (soit 61%) suivent les informations sur la situation sécuritaire. La fréquence de suivi est cependant variable, avec une majorité (47 répondants) qui déclarent le faire rarement. Cela suggère une connaissance superficielle, ce qui est corroboré par les réponses concernant la compréhension des causes de l'insécurité. La vaste majorité des personnes interrogées (77 sur 102) ont déclaré n'avoir aucune connaissance des causes et origines des conflits, tandis que 12 ont une connaissance "assez bien", 9 "bien" et 4 "très bien".

b. Niveau d'attention et intérêt

Malgré la connaissance générale de la situation, l'intérêt porté à l'insécurité de l'Est reste faible : 80 personnes (soit 78,4%) ne s'y intéressent pas. Seules 22 personnes y portent un intérêt. Cette faible attention se reflète également dans la perception des provinces les plus touchées. Bien que les réponses montrent un intérêt majoritaire pour le Nord-Kivu (70 sur 102), il est important de noter que l'attention générale portée à l'ensemble du problème est faible.

c. Sentiment d'affectation

Le sentiment d'être affecté par l'insécurité de l'Est est relativement faible, avec 72 répondants qui se sentent non affectés. Néanmoins, 30 personnes (soit 29,4%) se disent affectées, ce qui suggère un impact psychologique ou indirect qui mériterait une étude plus approfondie.

d. Analyse des perceptions spécifiques

Les croyances sur les causes et les solutions à l'insécurité sont particulièrement révélatrices de l'influence des récits extérieurs. Seulement 37 personnes (36%) pensent que le Rwanda est l'unique facteur de l'insécurité, tandis que 65 (64%) pensent qu'il existe d'autres facteurs. Un résultat frappant est que 95 des 102 répondants (soit 93%) pensent que la persistance de l'insécurité découle d'un complot international. Cette perception, très largement partagée, montre comment la population enclavement de la province peut influencer la perception d'un fait social, en favorisant l'acceptation de théories globales plutôt que l'analyse de réalités complexes. Enfin, 73 personnes (72%) pensent qu'une solution définitive est possible, ce qui témoigne d'un certain optimisme. Concernant la solidarité, 25 répondants pensent que les Kasaiens sont solidaires aux victimes de l'insécurité de l'Est du pays, tandis que 77 pensent le contraire. Ce résultat suggère une perception de manque de solidarité de la part de la majorité des personnes interrogées.

7. Conclusion

Les résultats de cette étude confirment l'hypothèse selon laquelle la perception de la situation sécuritaire à l'Est de la RDC par les habitants de Tshikapa est fortement liée à leur niveau de connaissance et à l'attention qu'ils y portent, eux-mêmes influencés par l'enclavement géographique. La population est généralement informée de l'existence de l'insécurité, mais manque de connaissance approfondie sur ses causes. Le sentiment d'affectation est limité, et la perception est largement façonnée par l'idée d'un complot international. L'étude valide ainsi l'hypothèse de recherche tout en mettant en lumière les défis liés à la circulation de l'information et à la perception des faits sociaux dans des régions géographiquement éloignées des zones de conflit.

Références

- **Ouvrages**

1. CLÉRO, J., *Théorie de la perception: de l'espace à l'émotion*, Paris, PUF, 2000.
2. KABONGO F., *l'échec du paradigme de l'Etat moderne en RDC : le projet d'un pacte social*, l'Harmatan, 2017.
3. MWILANYA, N., *régions des grands lacs : dynamique des conflits et système de sécurité collective*, Kinshasa, l'Harmatan, 2022.

- **Travaux antérieurs**

4. BOLIO, R., *Perception de l'insécurité dans l'Est de la République Démocratique du Congo par les populations de Kinshasa. Cas de la commune de Lemba*, TFC, IFASIC, Kinshasa, 2023.
5. DINGANGA, P., *l'analyse des causes de l'insécurité permanente dans la region de grand lacs cas de la République démocratique du Congo*, TFC, Kinshasa, UPN, 2008.
6. ATUNDU, E., *La perfection du conflit russo-ukrainien par les journalistes de la République démocratique du Congo*, Mémoire, IFASIC, 2022.

- **Autres références**

7. Dictionnaire encyclopédique Larousse, Paris, 1984.
8. Dictionnaire critique de la communication, Paris, collection Armand Colin, 1986.
9. Dictionnaire de l'Académie française, 9e édition
10. L'observation de terrain dans le cadre de cette étude.
11. Service de planification du territoire de la ville de Tshikapa.
12. Informations collectées auprès de la population locale.